

Le rêve suspendu d'une génération

Chaque année, en Haïti, des milliers de jeunes franchissent une étape importante de leur vie. Ils terminent leurs études secondaires, obtiennent un diplôme universitaire ou complètent une formation professionnelle. Pour eux, comme pour leurs parents, ces réussites représentent bien plus qu'un certificat ou un relevé de notes. Elles symbolisent des sacrifices, des années d'efforts et l'espoir d'un avenir meilleur. Mais une fois la cérémonie terminée et les félicitations reçues, une question s'impose souvent avec brutalité : **et maintenant ?**

Pendant longtemps, l'éducation a été considérée comme l'un des chemins les plus sûrs vers la mobilité sociale. Les familles se privaient pour envoyer leurs enfants à l'école. Les étudiants acceptaient les difficultés parce qu'ils croyaient que leurs études leur ouvriraient des portes. Le diplôme était perçu comme une promesse. Aujourd'hui, cette promesse semble de plus en plus fragile.

De nombreux jeunes diplômés découvrent que le marché du travail ne les attend pas. Les emplois qualifiés sont rares. Les entreprises peinent à recruter ou à investir. Les institutions fonctionnent difficilement. Quant à l'économie informelle, elle absorbe souvent des compétences qui auraient pu contribuer autrement au développement du pays. Le résultat est troublant.

Des ingénieurs conduisent des motocyclettes de transport. Des diplômés universitaires demeurent sans emploi pendant des années. Des professionnels qualifiés rêvent davantage d'un visa que d'une carrière. Et derrière chaque départ se cache souvent une déception silencieuse. Pourtant, le problème dépasse largement la question de l'emploi. Le véritable enjeu est celui de l'horizon.

Une société peut demander des sacrifices à sa jeunesse lorsqu'elle lui offre en retour une perspective crédible. Elle peut exiger de la patience lorsqu'elle laisse entrevoir une possibilité d'avancement. Mais lorsque l'avenir devient flou, l'effort lui-même risque de perdre son sens. C'est là que se trouve la blessure la plus profonde.

Malgré tout, les jeunes Haïtiens n'ont pas cessé de rêver. Ils continuent d'étudier, ils continuent de se former, ils



**Des diplômés sans avenir :
que devient le rêve
des jeunes en Haïti ?**

Rêve suspendu

continuent d'acquérir des compétences, même si la majorité d'entre eux ne savent plus où investir leurs espoirs.

Pour certains, l'avenir se dessinait hier à travers les visas ou les programmes de parrainage humanitaire ; aujourd'hui, face au durcissement des politiques migratoires et à la fermeture de ces voies, il prend la forme d'un projet migratoire plus complexe, plus incertain, voire hypothétique au

(LE REVE / p. 14)



Anandran Amirthanayagam

Pour La Voix du Port
Indran Amirthanayagam
Animateur de la Chaîne de la poésie
en Youtube <https://youtube.com/user/indranam>

Les monuments

J'ai connu deux Jesulas chez moi.
Elles faisaient la cuisine
et nettoyaient la maison
à Morne Calvaire
quand j'étais un diplomate

à Port Au Prince. Une fois
quand Emeline Michelle
est venue souper
nous avons mangé
des grands plats

de cabrit, de saus pwa,
de pwason rose,
du riz djon djon.

Emeline nous a dit
qu'Haïti a deux monuments:

La Citadelle
de Henri Christophe
et Jesula
qui vient de nous faire
ces plats

qui nous accompagnent
toujours en pensant
à la richesse alimentaire
et métaphorique du pays
de montagnes et de mer

et d'amitié en créole
et français. Une Jesula
vient de mourir,
elle est déjà
sans chapeau

dans le pays
qui nous attend
et même s'il ne reste
que d'envoyer
ici et là ces vers.

Indran Amirthanayagam dr) le 3 juin, 2026

La FOLONHA et l'Église du Nazaréen de Jacquet rendent hommage à une cinquantaine de mères lors de la Fête des Mères...

JACQUET, mai 2026 (RHINEWS) – La Fondation Lorquet pour une Nouvelle Haïti (FOLONHA) et l'Église du Nazaréen de Jacquet (ENAJ) ont organisé, dimanche matin, une cérémonie en l'honneur des mères de la communauté de Jacquet à l'occasion de la Fête des Mères. Une cinquantaine de participantes ont pris part à cette activité marquée par la remise de cadeaux symboliques et un buffet offert en leur honneur.

Selon les organisateurs, cette initiative visait à exprimer leur reconnaissance envers les mères pour leur



Dr. Joël Lorquet remettant un présent à une mère...

contribution à la famille et à la société. Les participantes ont reçu des présents en signe d'appréciation avant de partager un moment de convivialité autour d'un repas.

Les responsables de l'activité ont rappelé que les mères occupent une place centrale dans la société en tant que premières éducatrices des enfants et principales vectrices des valeurs morales, civiques et spirituelles.

La ministre à la Condition féminine et aux Droits des femmes, Pedrica Saint Jean, qui devait assister à la cérémonie, n'a pas pu être présente en raison d'une urgence de dernière minute. Dans un message adressé aux participantes, elle a salué « le courage, le dévouement et la résilience » des mères haïtiennes confrontées à de nombreuses difficultés.

Au nom du gouvernement, la ministre a exprimé sa reconnaissance envers « les mères d'Haïti et de la diaspora pour leur contribution essentielle à l'éducation des enfants, au soutien des familles et au développement de la nation ». Elle a également eu une pensée particulière pour les mères déplacées par l'insécurité, dont elle a souligné « la force et la détermination malgré les épreuves ».

Intervenant à cette occasion, le président de la FOLONHA, le Dr Joël Lorquet, a mis l'accent sur le rôle des mères dans la famille et la société. « La mère est un don précieux de Dieu et un pilier essentiel de la famille », a-t-il déclaré, soulignant l'importance de leur contribution à l'éducation des enfants et à la transmission des valeurs.

S'appuyant sur plusieurs références bibliques, notamment le chapitre 31 du livre des Proverbes, il a affirmé que les mères jouent un rôle déterminant dans la formation du caractère et de l'avenir de leurs enfants. Évoquant les exemples de Loïs, Eunice et Marie, mère de Jésus, il a soutenu que « les mères qui craignent Dieu laissent un héritage durable qui bénit plusieurs générations ».

Le Dr Lorquet a également rendu hommage aux sacrifices consentis quotidiennement par les mères pour assurer le bien-être de leurs familles. Il a exhorté les enfants et l'ensemble de la société à leur témoigner « respect, reconnaissance et soutien » tout au long de l'année, conformément au commandement biblique d'Exode 20:12.

Pour sa part, la pasteure Ketsia Audain s'est félicitée du déroulement de la célébration. Elle a indiqué que toutes les mères de la communauté avaient été invitées, « sans distinction de religion », afin de leur manifester de l'affection et de la reconnaissance tout en partageant avec elles le message de l'Évangile.

« Dieu est un Dieu de célébration » et appelle les croyants à honorer leurs parents, a-t-elle rappelé, en référence aux enseignements bibliques. La responsable religieuse a également remercié la FOLONHA pour son soutien ainsi que le Dr Joël Lorquet pour son intervention sur le rôle de la mère dans le plan divin pour la famille.

Selon la pasteure Audain, cette journée a permis « d'encourager les mamans, de leur rappeler leur immense valeur dans la société et de souligner l'importance de leur contribution à l'avenir d'Haïti et des générations futures ».

Fondée en 1983 par un groupe de séminaristes du Séminaire Théologique Nazaréen d'Haïti, l'Église du Nazaréen de Jacquet dessert la communauté locale à travers ses activités religieuses et éducatives. Elle compte environ 200 membres et gère notamment l'établissement scolaire Educart Centre de Formation Classique.

Grenadiers' sole Haiti-based player lands in US...

(WHATS'UP... Suite de la Page 12)

in Fort Lauderdale, Florida on June 2. So, Pierre missed the first seven days of training and a friendly game.

Pierre's travel to the U.S. was delayed due to the U.S.' visa restrictions on Haitian nationals in June 2025, citing concerns that included visa overstay rates and gang-fueled security issues, according to the White House.

The Haitian Football Federation bypassed the visa restrictions by acquiring an official passport for Pierre instead of doing the process with his regular passport, the federation told *The Haitian Times* on May 27.

An official passport is typically issued to government employees or individuals traveling on behalf of the state for official purposes, according to Passport Index. After receiving his official passport, Pierre later obtained his American visa on June 1, sources said.

Now that fans are assured that Pierre will join the team for the World Cup, fans want to see him strive at the prestigious competition.

"He's going to play at the biggest stage in the world," Rowe, 37, said. "When Haiti plays Brazil, all of Brazil is going to be watching — the whole world. If he plays a decent game they will see him. Teams from all over the world will know him. And that could change his life."

Guerre au Proche-Orient : États-Unis-Iran

Achemine-t-on enfin vers une paix négociée ?

(PROCHE-ORIENT... Suite de la Page 2)

projet d'accord provisoire destiné à transformer le cessez-le-feu actuel en règlement plus durable. Enfin.

Mais, d'après les journalistes, le président Donald Trump n'a pas encore donné son accord. On ignore également si le Guide suprême iranien a donné son aval, une étape indispensable pour mettre fin au conflit. L'agence de presse semi-officielle iranienne Tasnim, citant des sources anonymes proches de l'équipe de négociation, a rapporté jeudi dernier que le texte de l'entente « n'avait pas encore été finalisé ni rendu définitif ».

Ce projet intervient alors que la situation régionale reste très tendue. Le 28 mai dernier, tôt dans la matinée, de nouvelles frappes américaines ont visé un site près de Bandar Abbas, en Iran. Selon un responsable américain, ce site constituait « une menace pour les forces américaines et le trafic commercial dans le détroit d'Ormuz ». Les États-Unis auraient également intercepté des drones lancés depuis l'Iran.

Le protocole prévoirait plusieurs mesures importantes, dont la levée des restrictions dans le détroit d'Ormuz, la libre circulation des navires et la fin du blocus américain sur les ports iraniens.

L'arrangement ouvrirait aussi une période de négociation de 60 jours consacrée au programme nucléaire iranien, notamment au sort des stocks d'uranium hautement enrichi. Les points les plus sensibles du dossier nucléaire ne seraient toutefois pas encore réglés et devraient être discutés au cours de ces pourparlers.

En résumé, ce projet d'accord viserait à apaiser les tensions maritimes et économiques, tout en ouvrant la voie à des négociations beaucoup plus difficiles sur le nucléaire iranien.

À l'ordre du jour : Ormuz et l'uranium enrichi iranien

Le samedi 23 mai 2026 au soir, Donald Trump a affirmé sur les réseaux sociaux que le détroit d'Ormuz serait rouvert dans le cadre d'un mémorandum en discussion avec l'Iran, selon CNN. Mais, d'après le média américain, cette réouverture ne signifierait pas, côté iranien, un retour complet à la situation d'avant-guerre. Téhéran accepterait seulement que le trafic maritime revienne progressivement à son niveau antérieur, sur une période de 30 jours, tout en maintenant une supervision renforcée du détroit.

L'Iran poserait plusieurs conditions : la levée du blocus américain sur ses ports, le retrait des forces militaires américaines des environs du pays, ainsi qu'une coordination avec Oman plutôt qu'avec Washington. CNN rapporte également que Téhéran a nuancé la question des droits de passage. Officiellement, il ne s'agirait pas d'un péage, mais de frais liés à des services de navigation et à la protection de l'environnement dans le détroit.

Le point central reste toutefois le statut des navires militaires. Ceux-ci ne seraient pas concernés par l'engagement de réouverture. Autrement dit, l'Iran serait prêt à laisser reprendre le trafic commercial, sans pour autant renoncer à son contrôle stratégique sur cette voie maritime essentielle.

Le rêve suspendu d'une génération

(LE REVE... Suite de la Page 13)

Canada, aux États-Unis ou ailleurs. Cette situation crée une étrange génération de l'attente.

Une génération qui se prépare, mais qui ne sait même pas à quoi. Une génération qui accumule des connaissances, mais qui peine à trouver un espace pour les mettre en pratique. Une génération qui continue d'avancer, tout en ayant parfois l'impression que le futur recule devant elle.

Et pourtant, malgré tout, cette jeunesse demeure l'une des plus grandes richesses d'Haïti. Car elle continue de croire à la valeur du savoir. Elle continue de fréquenter les écoles et les universités malgré les crises. Elle continue d'inventer, de créer, d'entreprendre et d'espérer.

Cette persévérance mérite mieux que l'indifférence. Elle mérite des opportunités. Elle mérite des politiques capables de transformer les compétences en emplois, les idées en projets et les rêves en réalisations. Elle mérite surtout qu'on lui redonne une raison de croire que l'avenir peut encore s'écrire ici. Car lorsqu'un pays perd ses infrastructures, il peut les reconstruire. Lorsqu'il perd ses ressources, il peut les remplacer.

Mais lorsqu'une génération commence à perdre confiance dans son propre avenir, c'est le futur lui-même qui devient fragile. Et aucune nation ne peut durablement prospérer lorsque ses enfants cherchent leur place ailleurs. Le véritable défi d'Haïti n'est peut-être pas seulement de retenir leurs rêves, mais de leur redonner plutôt des raisons de croire que leur avenir a encore une adresse.

Michelle Latortue

Autre dossier majeur : les stocks d'uranium enrichi et l'avenir du programme nucléaire iranien. Selon CNN, les responsables iraniens refuseraient, pour l'instant, d'ouvrir des négociations détaillées sur ce sujet avant la conclusion d'un mémorandum mettant fin à la guerre.

À ce stade, Téhéran n'aurait pris aucun engagement sur la remise de ses stocks nucléaires, le démantèlement de ses équipements, la fermeture de ses installations ou même une promesse explicite de ne pas fabriquer de bombe nucléaire. Les discussions menées à Doha, décrites comme « globalement positives » par des médias iraniens, auraient toutefois bien abordé la question des stocks d'uranium enrichi.

Donald Trump, lui, exige l'élimination des plus de 440 kilos d'uranium hautement enrichi détenus par l'Iran, soit par transfert aux États-Unis pour destruction, soit par destruction sur place ou dans un autre lieu. Mais le mémorandum initial ne devrait pas régler ce dossier en détail. La question nucléaire resterait donc l'un des principaux obstacles à un accord global entre Washington et Téhéran.

Avoirs gelés et sanctions : le volet économique de l'accord

Autre point crucial des discussions : les avoirs gelés de l'Iran. Alors que son économie est en grande difficulté, Téhéran exige le déblocage immédiat de milliards de dollars détenus dans des banques étrangères. « Dès le tout début de ce processus, la question de la libération des avoirs bloqués doit être clarifiée », a déclaré samedi Esmacil Baghaei, le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères.

Selon l'agence iranienne Tasnim, citée par CNN, 24 milliards de dollars d'avoirs iraniens pourraient être libérés si Téhéran et Washington parviennent à s'entendre sur le mémorandum. La moitié de cette somme pourrait être débloquée dès l'annonce de l'accord.

Mais ce point reste l'un des principaux nœuds des négociations. Toujours selon Tasnim, qui cite une « source bien informée », aucun accord ne serait possible sans le déblocage d'une première partie des avoirs iraniens gelés, accompagné d'un mécanisme clair garantissant la restitution progressive du reste des fonds.

Washington, de son côté, pose une condition préalable. Un haut responsable de l'administration américaine a indiqué à CNN que le dégel des avoirs iraniens n'interviendrait qu'après la réouverture du détroit d'Ormuz. Les États-Unis n'auraient toutefois pris aucun engagement précis sur les modalités de restitution de ces fonds, actuellement détenus dans plusieurs banques étrangères.

Les sanctions figurent également au cœur du dossier. Déjà fragilisée par de nombreuses restrictions internationales, principalement imposées par les États-Unis et l'Europe, l'économie iranienne verrait dans leur allègement un levier essentiel.

Mais, d'après CNN, Téhéran ne s'attend pas à ce que cette question soit réglée dans l'immédiat. Esmacil Baghaei a laissé entendre que les détails devraient être négociés dans un second temps, une fois le mémorandum finalisé, et que la levée des sanctions pourrait être liée aux discussions sur le programme nucléaire iranien.

L'enjeu est considérable pour la République islamique : la seule levée des sanctions sur les ventes de pétrole pourrait rapporter près de 10 milliards de dollars au gouvernement iranien en 60 jours, selon l'agence Fars, citée par CNN.

Là encore, Washington conditionnerait tout allègement à la réouverture complète et effective du détroit d'Ormuz. Autrement dit, pour les États-Unis, les concessions économiques ne viendraient qu'après des garanties concrètes sur la circulation maritime.

Deux autres points sensibles : les missiles balistiques et le Liban

Deux autres dossiers pourraient peser sur les discussions, selon CNN : les missiles balistiques iraniens et le front libanais.

Sur les missiles balistiques, la question semble pour l'heure moins centrale dans les négociations, même si elle demeure une source d'inquiétude majeure pour Washington, Israël et les pays arabes du Golfe. Pendant le conflit, plusieurs responsables américains avaient affirmé que les missiles balistiques à longue portée de l'Iran devaient être détruits. Donald Trump avait lui-même dénoncé le développement « rapide et spectaculaire » du programme iranien de missiles conventionnels. Mais, d'après CNN, ce dossier paraît désormais moins présent dans les discussions autour d'un éventuel mémorandum, malgré les risques sécuritaires qu'il continue de représenter pour les alliés régionaux des États-Unis.

Le Liban constitue un autre point d'incertitude. On ignore encore si le conflit entre Israël et le Hezbollah, soutenu par l'Iran, sera explicitement intégré à un éventuel accord. Des médias iraniens, cités par CNN, affirment que le mémorandum devrait prévoir « la fin de la guerre sur tous les fronts, y compris au Liban ». Le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Esmacil Baghaei, a tenu des propos similaires, estimant que l'arrêt des hostilités au Liban devrait faire partie d'un accord plus large.

Mais, sur le terrain, la dynamique semble aller dans le sens inverse. Une source israélienne a indiqué à CNN que l'armée prévoyait d'étendre ses opérations au Liban et de reprendre ses actions à Beyrouth. Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a, de son côté, durci le ton en promettant d'« intensifier les frappes » et de renforcer la campagne militaire israélienne.

Dans ce contexte, l'administration Trump affiche son soutien à la position israélienne. Selon un responsable israélien cité par CNN, le président américain a réaffirmé à Benjamin Netanyahu son appui au maintien par Israël de sa « liberté d'action » face aux menaces sur plusieurs fronts, y compris au Liban.

Au final, Téhéran continue de présenter l'éventuel mémorandum comme la base d'un « accord juste et équilibré ». Une source iranienne citée par CNN insiste toutefois sur une exigence centrale : obtenir une fin durable de la guerre dans l'ensemble du Moyen-Orient.

Ce serait, en effet, la moindre des choses si l'objectif est réellement la paix. Mais, dans cette région comme ailleurs, ce sont souvent les puissances les mieux armées — et les moins soucieuses du droit — qui imposent leurs vues. La manière dont le droit international a été piétiné dans la destruction de Gaza en fournit, hélas, une démonstration accablante.

Huguette Hérad

Références :

(1) Tim Lister, Frederik Pleitgen et Aida Karimi, avec la contribution de Tal Shalev, « What's in the proposed deal that could end the US-Iran conflict? », CNN, mis à jour le 28 mai 2026.

États-Unis : 240 migrants haïtiens secourus en mer par les autorités américaines

Les autorités américaines ont annoncé avoir secouru 240 migrants haïtiens à bord d'une embarcation surchargée qui risquait de sombrer en mer. L'opération a été confirmée le jeudi 4 juin 2026 par Rodney Scott, commissaire du Bureau des douanes et de la protection des frontières des États-Unis (CBP).

USA, le 4 juin 2026. — Selon les autorités américaines, l'opération a été menée après qu'un avion de surveillance a repéré une embarcation transportant des migrants haïtiens en mer.

Les agents ont constaté que le bateau était dangereusement surchargé et exposé à un risque élevé de chavirement.

« Le petit bateau était surchargé et risquait de couler. Nos équipes ont contribué à prévenir ce qui aurait pu entraîner de nombreuses pertes en vies humaines », a déclaré Rodney Scott dans un message publié sur le réseau social X.

Une intervention menée avec les garde-côtes américains...

Le CBP et les garde-côtes américains ont indiqué que le sauvetage a été réalisé grâce à la collaboration de plusieurs partenaires engagés dans les opérations de surveillance maritime et de sécurité en mer.

Les autorités ont profité de cette intervention pour rappeler les dangers des traversées maritimes irrégulières vers les États-Unis.



« Le message est clair : entreprendre ce voyage dangereux ne vaut pas le risque, car vous ne serez pas autorisé à entrer sur le territoire américain », ont souligné les autorités américaines.

La crise migratoire haïtienne se poursuit. Cette nouvelle opération illustre la persistance de la migration irrégulière au départ d'Haïti.

L'insécurité, les déplacements forcés de population, la crise économique et la dégradation des conditions de vie continuent de pousser de nombreux Haïtiens à tenter de quitter le pays par voie maritime.

Malgré les risques de naufrage, de disparition en mer ou d'interception par les autorités, certains migrants choisissent encore ces routes dangereuses dans l'espoir de trouver de meilleures conditions de vie à l'étranger.

Vant Bèf Info (VBI)